



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Centre de Recherches sur les Arts et le Langage
CRAL
sous tutelle des
établissements et organismes :
Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
Centre National de la Recherche Scientifique



Février 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Centre de recherches sur les Arts et le langage**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A+	A+	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre de recherches sur les Arts et le langage
Acronyme de l'unité :	CRAL
Label demandé :	maintien
N° actuel :	UMR 8566
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Esteban BUCH
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Esteban BUCH

Membres du comité d'experts

Président : M^{me} Marie-Eve THERENTY, Université Montpellier-3

Experts : M^{me} Dina BACALEXI (représentante du CoNRS)

M. Olivier BONFAIT, Université de Bourgogne

M. Christian HAUER, Université Lille-3

M. Pierre SAUVANET, Université Bordeaux 3,
(représentant du CNU)

M. Nicolas THELY, Université Rennes 2

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel DURNEY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre-Cyrille HAUTCOEUR, Président de l'EHESS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Fondé en 1983, le Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL) est une Unité Mixte de Recherches CNRS-EHESS (UMR 8566) qui se consacre à l'étude des arts, du langage et de l'esthétique. L'unité regroupe des littéraires, des historiens de l'art, des musicologues, des philosophes, des linguistes, des sociologues de l'art et de la littérature, qui collaborent dans une perspective interdisciplinaire. Avant même cette structuration, il a constitué un lieu phare de la prise en compte des outils méthodologiques de l'analyse structurale et de la philosophie analytique pour l'étude des arts et du langage, et a su également prendre appui dans cette démarche sur les acquis des sciences cognitives et des travaux anthropologiques.

Le CRAL est depuis 2011 une composante du Labex HESAM « CAP » (Créations, Arts et Patrimoine) porté par Paris 1 Panthéon Sorbonne.

L'unité est implantée au 96, boulevard Raspail (École des Hautes Études en Sciences Sociales), et au 2, rue Vivienne (Institut National d'Histoire de l'Art).

Équipe de Direction

M. Esteban BUCH, directeur

M^{me} Marielle MACE et M. Giovanni CARERI, directeurs-adjoints

Nomenclature AERES

SHS 5-3



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	17	16	16
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	14	12	12
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	9	9
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	6	4	4
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	46	42	42

Taux de producteurs	100,00 %
----------------------------	-----------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	155	
Thèses soutenues	55	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	4	
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	22	22



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Le Centre de recherches sur les arts et la littérature (CRAL) demeure une unité qui jouit d'une notoriété exceptionnelle, nationale et internationale, qui est due tout autant aux travaux de ses fondateurs qu'à l'excellence de la production scientifique de ses membres actuels, tous, sans exception, extrêmement actifs.

Le rayonnement scientifique de l'unité, national et international, fait également figure d'exception ; les échanges et ouvertures nombreux que suscite partout le CRAL expliquent la forte attractivité de l'unité, qui réunit un nombre important de chercheurs associés et de post-doctorants et accueille aussi, régulièrement, des chercheurs éminents en délégation.

L'implication de l'unité dans la recherche, qu'il s'agisse des formations doctorales ou des formations de masters, est d'une très grande qualité, si bien que les doctorants, de plus en plus nombreux, et d'emblée intégrés dans une histoire, sont conscients de faire partie d'une communauté privilégiée.

Une transversalité et une interdisciplinarité de qualité conduisent à une approche singulière et réfléchie de l'objet de la recherche ; une grande ouverture théorique et méthodologique permet aux recherches de se renouveler constamment depuis plusieurs décennies. Ces deux qualités permettent de féconder en permanence des projets souples et novateurs, qui non seulement déterminent les différents axes du CRAL, mais constituent aussi une forme d'exigence commune à la plupart des chercheurs.

L'unité a montré sa capacité à obtenir de façon significative des financements propres sans pour autant avoir à mettre en péril la cohérence de sa démarche.

Points à améliorer et risques liés au contexte

La valorisation pourrait faire l'objet d'une politique globale plus concertée. En musique, le bilan, de ce point de vue, est un peu décevant.

La question des locaux de l'unité reste plus que préoccupante. Il est navrant de voir un laboratoire de ce renom, avec une équipe en pleine croissance, se partager des espaces si réduits et éclatés, et ne disposer d'aucun espace de réunion, ni de salle destinée aux doctorants.

Recommandations

La valorisation devra être envisagée de manière plus collective et plus programmatique.

Il y a lieu d'articuler la conduite et la valorisation des recherches en cours et à venir, notamment pour le site, en prenant en compte les enjeux épistémologiques liés aux environnements numériques de la diffusion du savoir.

Le laboratoire doit militer auprès de ses tutelles pour que la politique de recrutement, notamment lors des départs à la retraite, aussi bien au niveau des ITA que des enseignants-chercheurs, permette de maintenir l'excellence et le dynamisme de la recherche.



3 Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Depuis trois décennies, le CRAL est un laboratoire pionnier. Fondé par les chercheurs structuralistes les plus éminents, il a su en se renouvelant théoriquement, en s'appuyant sur de nouveaux paradigmes comme la sémiotique et le cognitivisme, fédérer les apports des disciplines associées aux trois grands domaines sémiotiques représentés au centre : les études littéraires et la linguistique, l'histoire de l'art, la musicologie et les études sur le son.

Le CRAL s'est donc défini sa propre méthodologie et sa théorie : pour lui, il n'existe pas d'objets mineurs/d'objets majeurs, ni d'analyse décontextualisée ; pour lui, la transversalité est nécessaire à tous les niveaux de la réflexion ; chez lui, la prévalence est donnée à une perception quasiment grammaticale des phénomènes ; il opère un retour sur la question de l'autonomie des arts et de la littérature, et il rejette, en histoire de l'art, cette conception nationaliste qui prévaut généralement. Cette approche transversale, et plutôt externaliste, des objets, qui fonctionne en résonance avec d'autres lieux éminents de la pensée dans le monde, et notamment les *humanities centers* américains, a commencé à être définie au CRAL avant qu'elle ne prévale dans les universités américaines et allemandes, notamment.

De même, certaines interrogations - qui connaissent un important développement aujourd'hui - sur la mondialisation ou sur la culture visuelle ont été inaugurées par des membres du CRAL avant d'être traitées dans le monde anglo-saxon.

L'UMR fait preuve d'une grande attention à l'histoire de ses objets ; mais elle pratique aussi parfois une forme d'anachronisme tout à fait maîtrisé en faisant se télescoper les différentes époques. Le très dynamique programme « Humanisme et Renaissance » a favorisé ce type de méthodologie, comme on a pu le voir par exemple dans le colloque « Renaissance et Cinéma ».

Le CRAL fait preuve aussi d'une capacité hors du commun à réfléchir sur sa propre pratique et sur ses évolutions. Le rapport témoigne d'une capacité constante à la métaréflexion, sensible à travers ce qui apparaît comme une exigence : « essayer de vivre à la hauteur de son histoire ».

Rien d'étonnant alors à ce que durant le dernier quadriennal, la notoriété scientifique de ses membres se soit accrue, de même que le nombre des productions, qui se révèle impressionnant : 148 articles parus dans des revues internationales ou nationales à comité de lecture répertoriées par l'AERES, 156 articles dans des revues avec comité de lecture non répertoriées et - ce qui reste le plus important en sciences humaines et sociales -, 48 directions d'ouvrages ou de numéros de revue et 64 ouvrages scientifiques individuels. Ces chiffres, qui dépassent nettement les exigences en matière de « producteurs » et qui doivent être rapportés à la quarantaine de membres de l'unité, traduisent éloquemment la capacité du CRAL à tresser la recherche individuelle avec les travaux collectifs. L'organisation de certains programmes du laboratoire autour de notions théoriques, qui sont l'émanation de travaux personnels des chercheurs, montre aussi cette capacité à faire avancer ensemble recherche individuelle et recherche collective.

Les publications des membres du CRAL sont diverses par leurs types de supports (publications papier et publications numériques), par leurs zones géographiques (publications nationales et internationales), mais les lieux d'édition sont toujours de qualité et témoignent d'une véritable réflexion sur les enjeux de la diffusion éditoriale de la recherche. Les membres du CRAL publient ainsi dans les meilleures revues (*Critique, Études littéraires, Communications, Romantisme, Études germaniques, Mil neuf cent, Poetics today, Universitas, Poétique...*). Pour les ouvrages collectifs, ils sollicitent aussi les éditions universitaires les plus reconnues (EHESS, mais aussi Presses Universitaires de Paris Sorbonne, Archives contemporaines, Presses universitaires de Laval, Presses universitaires de Rennes...) ainsi que les grands éditeurs commerciaux nationaux et internationaux (Classiques Garnier, Laffont, de Gruyter, Vrin, Les Belles Lettres...). Pour les ouvrages individuels, les chercheurs du CRAL ont accès aux plus grands éditeurs français : Gallimard, Minit, Le Seuil, La Découverte, Klincksieck, Belin... Leurs ouvrages sont fréquemment réimprimés et traduits, comme en témoigne leur liste des publications.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'unité se distingue à l'évidence par son rayonnement et son attractivité académiques. À l'échelle de la recherche en sciences humaines et sociales, elle fait figure de modèle d'exception.

En témoigne d'abord et avant tout le nombre impressionnant de personnalités largement reconnues, dans les domaines de l'esthétique au sens d'une science générale du sensible, de l'étude de la littérature ou de la sociologie de l'art qui produisent, non seulement une recherche, mais une pensée, voire une *œuvre*. Le renouvellement théorique et le questionnement méthodologique apparaissent ici comme des exigences majeures, qui se développent tout au long des travaux de chercheurs dont les ouvrages sont régulièrement attendus. Nombreux sont les collègues enseignants et chercheurs des universités françaises et étrangères, les collègues chercheurs des organismes, à pouvoir citer d'emblée les titres de livres de membres du CRAL qu'ils ont lus, commentés, travaillés, et qui les accompagnent depuis plusieurs années dans leurs propres cours et recherches (citons, entre bien d'autres, des ouvrages comme : *Devant l'image*, *Survivance des lucioles*, *Les Célibataires de l'art*, *Le triple jeu de l'art contemporain*, *Pourquoi la fiction ? Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?*, *L'Élite artiste...*).

Toujours quantitativement et qualitativement, l'importance exceptionnelle des projets ANR est à souligner, puisqu'ils sont au nombre de sept en tout, sur l'ensemble de la période : « Concepts-clés dans l'âge de la mondialisation » (2006-2010), « La Création : Acteurs, Objets, Contextes » (2008-2011), « Les Artistes en régime numérique » (2008-2011), « Création musicale, circulation et marché d'identité en contexte global » (2008-2012), « Art Visuel et Émotion » (2010-2014), « Animaux et animalité dans la littérature de langue française (XXe-XXIe siècles) » (2010-2014), « Numérimorphoses » (2013-2017). Sur le plan institutionnel, on note également la participation au nouveau Labex CAP (Création, Arts, Patrimoine, avec d'autres unités de recherche de l'Université Paris-1 et du Pres Hésam), un Labex apparemment encore en chantier, mais prometteur. Le récent rattachement du fonds Ricœur (depuis 2012) à l'unité devrait également permettre de nouvelles perspectives d'attractions et de collaborations scientifiques.

Au niveau international, les conventions avec des Universités étrangères sont multiples (Harvard University, New York University, Université de Genève, Université de Lausanne, Universidad de Buenos Aires, Université de Montréal, Freie Universität Berlin, Casa Velasquez, Taipei Soochow University, Université de Toronto...), ainsi que les invitations et les co-organisations de colloques et congrès internationaux : *Survivances d'Aby Warburg* (Paris, Bordeaux, 2010-2011), *Human-Animal* (San Francisco, 2011), *Renaissance et cinéma* (Harvard, 2011), *Congrès international de philosophie chinoise* (EHESS, 2011), *Congrès de l'European Narratology Network* (prévu pour mars 2013), etc. Un partenariat très riche a pu s'élaborer avec certaines universités étrangères à partir des recherches systématiques entamées sur certaines aires culturelles comme l'Amérique latine, l'Afrique sahélienne ou la Chine. On remarque notamment le dynamisme du programme comparatiste « Représentations et interculturalité », qui a publié entre 2006 et 2010 neuf ouvrages collectifs (en français, anglais) et a organisé un colloque international à Taipei (2009).

L'ensemble de ces échanges et de ces ouvertures remarquables renforce évidemment la notoriété du CRAL. L'unité doit d'ailleurs faire face à un nombre croissant de demandes d'inscription en doctorat d'une part, de rattachement de membres associés d'autre part, qui apportent également leur part de contribution notable. On note aussi le grand nombre de chercheurs éminents en délégation qui s'associent pour un temps aux travaux collectifs du centre. Certains d'entre eux, dont la délégation était pourtant achevée, étaient présents dans la salle lors de la visite, ce qui montre encore le rayonnement et la capacité de fédération du laboratoire.

Le Centre apparaît ainsi clairement comme un modèle pour beaucoup de doctorants et de chercheurs, que ce soit pour le dynamisme et l'ouverture de ses actions scientifiques ou pour la production exceptionnelle de ses membres et la force de leurs propositions théoriques. Comme le soulignent à la fois le bilan et le projet, lorsqu'ils s'attachent à définir la transversalité des recherches et à évaluer le rayonnement et l'attractivité du laboratoire : cette unité « n'a pas d'équivalents » en France, ni même sans doute à l'étranger. Cette déclaration pourrait apparaître immodeste, mais elle se trouve en réalité en tous points vérifiable.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Parmi l'ensemble des pratiques artistiques étudiées au sein du CRAL, les arts visuels semblent incontestablement ceux qui apportent, dans la durée, de véritables collaborations scientifiques avec des établissements hors de l'université, notamment avec l'École des Beaux-Arts de Lyon, le théâtre de Gennevilliers et l'École nationale supérieure d'architecture de Paris - La Villette. L'exercice du commissariat d'exposition apparaît également comme un élément significatif de l'engagement scientifique des chercheurs du CRAL au sein d'importantes institutions artistiques nationales et internationales (musée Reina Sofia de Madrid, Jeu de Paume, Musée du Luxembourg, Musée d'art contemporain de São Paulo).

D'une manière générale, les chercheurs du CRAL contribuent donc à l'enrichissement de la vie culturelle de nombreux musées, de bibliothèques et d'institutions culturelles d'envergures nationales et internationales. Il reste cependant que l'ensemble de ces activités, qui sont d'ailleurs beaucoup moins développées au plan des études musicales, en lien avec l'environnement social, économique et culturel, ne relève pas d'une véritable politique de valorisation au sein de l'unité de recherche mais d'un opportunisme bien pensé.

Le CRAL s'appuie aussi sur la notoriété de ses chercheurs qui sont régulièrement sollicités à titre individuel pour intervenir au sein de l'espace public (télévisions, radios) au sujet de la publication de leurs essais et l'expertise de questions de société.

Enfin, le site Internet du CRAL, bien que fraîchement remanié par l'arrivée d'un réalisateur audiovisuel multimédia, cherche encore ses marques entre lisibilité éditoriale, production de contenus scientifiques (entretien, captation journée d'étude ou de colloques, etc.), et interopérabilité des données produites. Le CRAL pourrait y intégrer une base de données bibliographique pour faire la promotion des productions de ses membres. Une « lettre d'information » électronique régulière est aussi souhaitable.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La gouvernance du CRAL, d'une grande souplesse et attachée à l'émergence de dynamiques partagées et de thèmes fédérateurs, a prioritairement pour fonction de faciliter aussi bien le développement de projets existants que l'émergence de projets innovants, y compris lorsqu'ils sont portés par des doctorants. Par leur enthousiasme, leur implication et leurs initiatives, ceux-ci constituent d'ailleurs une force vive essentielle à la vie du laboratoire.

Le CRAL est confronté à de véritables défis, y compris d'ordre scientifique, qu'il a relevés avec succès. Car c'est bien un défi, que de tâcher de faire de ce lieu d'excellence autre chose qu'une constellation de personnalités prestigieuses. De plus, il existe un grand nombre de disciplines qui sont représentées au sein du CRAL, qui reste fidèle à sa vocation interdisciplinaire originelle. Enfin, le CRAL a dû faire face à un grand nombre de projets portés par ses membres, dont sept projets ANR et la participation à un Labex. Ceux-ci auraient pu constituer une source de difficultés dans le suivi d'une politique scientifique cohérente.

Une difficulté - différente par sa nature - tient à d'autres formes de diversité auxquelles le CRAL est confronté, et qui auraient pu avoir, là encore, des effets centrifuges, mais qui ont pu être maîtrisés. Il s'agit en particulier de l'incorporation au sein du CRAL, au fil des années, d'entités autonomes : le Centre d'Études sur l'Histoire et la Théorie des Arts (CEHTA), le Laboratoire d'Histoire Visuelle Contemporaine (LHIVIC), rattaché au précédent, l'Équipe Fonctions Imaginaires et Sociales des Arts et des Littératures (EFISAL), et enfin, tout récemment, le Fonds Ricœur. Le CRAL a su répondre à ce défi de manière audacieuse. En effet, il avait été envisagé de constituer une structure mixte constituée à la fois de ces entités intégrées, qui ont connu chacune un parcours institutionnel propre, et d'équipes internes thématiques. Mais ces dernières n'ont jamais constitué de véritables équipes, au sens fort du terme, de même qu'elles ne reposaient aucunement sur un rattachement unique des membres de l'unité. Par conséquent, le CRAL a décidé, dès la présentation du bilan du contrat, d'adopter un schéma simplifié en quatre axes thématiques : « Littératures et textes », « Images et histoire de l'art », « Musique », « Esthétique, valeurs, représentations ».



Pour surmonter avec un tel succès toutes ces difficultés prévisibles, il fallait une gouvernance capable de renforcer les instances de dialogue interne et de gestion partagée des affaires du laboratoire, et même de procéder à une élaboration collective de la politique scientifique. Même s'il eût été utile de préciser davantage au comité de visite la nature des instances et les procédures de leur mise en place, on a pu constater qu'ont été opérées :

- une modification de la structure de l'équipe de direction (un directeur et deux adjoints désormais, afin de tenir compte des trois principaux domaines sémiotiques du CRAL) ;

- la mise en place d'un arbitrage collectif pour la répartition des ressources financières récurrentes de l'unité, votée par le Conseil de laboratoire (qui se réunit quatre ou cinq fois par an, et qui comprend un représentant des ITA et deux représentants des doctorants) ;

- l'organisation d'un séminaire collectif, « L'art et l'esthétique en questions » (cinq à six séances annuelles), dont la coordination est assurée par l'équipe de direction elle-même, et d'une journée d'études interne annuelle, associant tous les membres du laboratoire (y compris les ITA, doctorants, post-doctorants, associés, etc.).

Mais par ailleurs, il faut bien aussi constater que se pose le problème des recrutements, qui contrarie la mise en place d'une politique scientifique à moyen terme, sachant que le renouvellement des personnels partant à la retraite est, en tout état de cause, à la fois indispensable et urgent. Cette nécessité s'applique aussi bien aux ITA qu'aux enseignants-chercheurs et chercheurs, à quoi il faut ajouter une faiblesse chronique en matière d'emplois techniques (le CRAL n'est doté que d'un seul poste de gestionnaire et d'un poste, récemment créé, consacré à la réalisation audiovisuelle). Un risque supplémentaire est induit par le mode de recrutement lui-même, qui se fait indépendamment des disciplines et par l'assemblée générale des enseignants.

En revanche, la politique de formation du personnel du CRAL bénéficie de l'offre de formation de l'EHESS, et s'avère satisfaisante ; il serait bon cependant d'élaborer un plan de formation du personnel propre au CRAL surtout à un moment où l'unité veut relever les nouveaux défis du numérique.

Enfin, dans un domaine tout autre, celui de la logistique, le CRAL est confronté à des problèmes récurrents qui ne sont pas de son ressort. Tout d'abord, il souffre de la diversité des implantations géographiques, par ailleurs relativement éloignées - un inconvénient qui est compensé par l'excellence des espaces de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Mais surtout, il existe un très sérieux problème de locaux, aussi bien par leur superficie réellement insuffisante que par leur état. Le président de l'EHESS a indiqué au comité de visite que la seule perspective d'amélioration véritable (mais encore à long terme) est l'installation prévue dans le futur campus Condorcet.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La situation du CRAL est particulièrement brillante sur ce point, à la fois pour des raisons structurelles, qui tiennent au dynamisme des séminaires des l'EHESS, et par l'engagement des enseignants-chercheurs, auquel répond celui des doctorants.

Les membres du CRAL, enseignants-chercheurs EHESS, chercheurs CNRS ou chercheurs associés sont en effet ceux qui constituent le support de la mention de Master de l'EHESS « Théories et Pratiques du Langage et des Arts » (TEPLA) ; les deux spécialités autonomes de ce master sont dirigées par des membres du CRAL (Arts et Langages ; Musique), et une autre vient d'être créée, toujours en lien avec le CRAL (Théorie de la littérature).

Cette solide structuration de l'offre des séminaires est aussi mise au service des étudiants de doctorat, qui apprécient beaucoup leur forme intellectuelle particulièrement ouverte et dynamique ; elle les aide considérablement dans leur travail de thèse. Le CRAL bénéficie ici pleinement de la tradition des séminaires de l'EHESS, qui de plus assure un fort rayonnement au laboratoire de recherche, et permet d'attirer des étudiants en master et de les garder en doctorat, au sein de l'UMR.

Le CRAL bénéficie lui aussi pleinement de cette pratique du séminaire, parce que les enseignants-chercheurs et les chercheurs en ont adopté la forme ouverte et le style « colloque » qu'elle imprime à leur relation avec les doctorants ; à l'évidence, ces chercheurs s'impliquent dans la formation par la recherche. Outre leur disponibilité pour rencontrer les étudiants, ils ont engagé les jeunes chercheurs dans différentes activités collectives de l'unité (séminaire doctoral, atelier d'accueil des doctorants). Les représentantes des doctorants au conseil de laboratoire ont pu ainsi fournir au comité de visite des chiffres sur la répartition des sujets de doctorat. En outre, le CRAL aide les doctorants pour des missions de recherche, ou pour inviter des intervenants aux séminaires des doctorants.



L'organisation d'une journée doctorale sur les enjeux de la thèse est encore une preuve de la place importante accordée à la formation. Cependant, il n'existe pas de données sur l'insertion professionnelle des doctorants après la thèse, à part les statistiques générales de l'EHESS, qui stipulent que, sur la période 2006-2009, la moitié des docteurs ont obtenu un travail dans l'enseignement supérieur et la recherche. Il n'est cependant pas fourni de précisions sur la nature de ces postes ni sur le devenir des 50% restants. En règle générale, les docteurs étrangers rentrent travailler dans leur pays d'origine, ce qui améliore les statistiques d'emploi et contribue aussi au rayonnement international du CRAL.

Le CRAL a ainsi réussi à former une équipe dynamique de jeunes chercheurs, ouverte à des sujets de pointe dans le domaine de la théorie et de l'interprétation des arts, du langage et de la musique. Cette équipe est dynamique aussi, parce qu'elle est fortement ouverte sur l'international : une forte proportion des doctorants sont étrangers, et un tiers des sujets portent sur des thématiques ou des objets non européens ; de plus, nombreux sont les cas de double tutelle. Tous les doctorants sont déjà intervenus dans des séminaires ou des colloques hors de leurs propres centres, et de Paris. Il est remarquable, d'ailleurs, que ce soient les doctorants eux-mêmes (par l'intermédiaire d'un comité de trois ou quatre doctorants) qui organisent depuis 2007 un séminaire doctoral du CRAL, « Recherche dans les arts : présentation des travaux en cours » : il s'agit d'un lieu d'échanges et de débats autour de leurs travaux, ouvert également aux autres doctorants de l'EHESS et d'autres institutions.

On constate donc qu'au CRAL la formation par la recherche est d'une très grande qualité : presque tous les doctorants ont déjà publié des travaux de recherches et certains sont même membres de comités de rédaction, notamment de revues en ligne dirigées par des doctorants comme *Images-re-vues*, *Artelogie* et *Transposition*.

Un dernier signe positif de cette implication du CRAL dans la formation par la recherche est la qualité de la rencontre entre les doctorants et le comité de visite, qui a révélé la très bonne cohésion entre les doctorants, entre ceux qui ont un emploi rémunéré en dehors de la structure et ceux qui ont pu être rémunérés pour des travaux de recherche liés à l'UMR - tous réussissent à reproduire et adapter à leur niveau la dynamique intellectuelle des chercheurs et enseignants-chercheurs de l'unité.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet présenté par le CRAL est d'une grande cohérence et manifeste le souci du laboratoire d'assurer une continuité entre le présent et l'avenir. Le maître-mot de ce projet -comme d'ailleurs du bilan - semble être la transversalité. Le laboratoire a la volonté d'aller jusqu'au bout de sa démarche d'interdisciplinarité, la prise de risque paraissant ici maîtrisée compte tenu de l'excellence, de la pluridisciplinarité intrinsèque et des pratiques historiques de la plupart des membres de l'équipe. Le projet, même s'il continue à théoriser et à penser son évolution, se caractérise aussi par son sens du concret, traduit dans la volonté de s'appuyer sur des actions prévues, énumérées et précisément décrites.

La rencontre avec l'équipe a d'ailleurs permis de comprendre que le projet et la stratégie sont un *work in progress* constamment en évolution, du fait notamment de l'articulation nécessaire avec la mise en place du Labex, mais aussi de l'élaboration progressive d'un nouveau mode de fonctionnement scientifique.

Dans son projet, le CRAL met en avant un feuilletage complexe entre axes thématiques (qui sont globalement maintenus dans la même forme), petits centres de recherche historiques, deux dimensions récurrentes et transversales (les « pratiques numériques » et les « formes de l'histoire ») et trois thèmes fédérateurs : le vivant, le rythme et l'imagination. Il s'agit ainsi d'encourager, de faciliter, de multiplier les micro-passages, les capillarités entre les différentes composantes et les multiples projets du laboratoire. Les trois thèmes fédérateurs n'ont cependant pas un statut homogène au sein du projet : le premier correspond à un projet ANR transversal, mais localisé dans l'axe littérature ; le deuxième semble traverser de manière plus caractérisée, mais aussi plus diffuse, beaucoup de réflexions et de programmes communs du laboratoire ; quant au dernier, pour l'instant, il renvoie explicitement à l'exploitation du fonds Ricoeur. La qualité de l'équipe ainsi que ses réalisations passées permettent cependant de ne pas douter que ce feuilletage conduise à réarticuler de manière novatrice l'ensemble et à renforcer encore la synergie du laboratoire.

Le CRAL manifeste aussi à travers le projet une volonté louable d'intégrer de plus en plus les « petits » centres pour aboutir à terme, et cela semble très souhaitable, à un fonctionnement plus global, avec des finances totalement communes et un renforcement de l'unité des politiques scientifiques.

Certains projets prioritaires manifestent la capacité du centre à évoluer, comme le montrent l'exploitation systématique et pluridisciplinaire du fonds Ricoeur ou l'accent porté par le projet sur le tournant numérique, sur l'évolution de l'archivage des activités du centre et sur une politique de valorisation et de communication plus concertée.

Devant la prévisible érosion des crédits propres du centre, le CRAL annonce aussi le maintien et même le renforcement de sa politique de financement complémentaire. Une dizaine de projets ANR est annoncée comme possible, dans toutes les disciplines. Plusieurs sont avancés, comme le projet ANR sur le vivant, pensé comme une suite à l'ANR « Animots ». On voit que ces projets, parce qu'ils sont souvent successifs et progressifs, ne contrecarrent pas le maintien d'une politique scientifique pérenne qui aurait pu être fragilisée par l'emploi de contrats ANR isolés et non reconduits. On peut ainsi espérer que ce dispositif de financement suivi n'entraîne pas un des inconvénients majeurs de la politique du financement de la recherche par projets courts : la précarisation des personnels de recherche. Le laboratoire est aussi très conscient de ce dernier point qui relève de sa stratégie en matière de ressources humaines.

Le CRAL, par ses positions stratégiques au sein des instances de décision de l'EHESS, par ses liens avec les plus grandes institutions universitaires françaises et par les partenariats qu'il prévoit pour ce futur contrat, paraît à même de continuer à influencer de manière décisive sur le renouvellement de la recherche française et internationale.

Le projet, dans la mesure où il se définit prudemment au fur et à mesure de la connaissance de toutes les données contextuelles, dans la mesure où il repose sur une équipe excellente et apparemment de plus en plus décidée à travailler collectivement, dans la mesure enfin où toutes les actions sont décrites, financées et projetées, paraît tout à fait crédible et réaliste.



4 ● Analyse thème par thème

Thème 1 : Littérature et textes

Nom du responsable : M^{me} Marielle MACE, M. Philippe ROUSSIN, M^{me} Anne SIMON,

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5	4
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	8	4
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	3	1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	54	
TOTAL	70	9



• Appréciations détaillées

La recherche sur la littérature et les textes s'organise en plusieurs axes dont la cohérence est garantie par la circulation de certains chercheurs très actifs entre les différents projets. Globalement, il s'agit d'assurer une compréhension large du fait littéraire, en le replaçant dans l'ensemble des discours sociaux et en l'étudiant dans sa dimension esthétique, historique, culturelle et éthique. On constate d'ailleurs que cet axe a vu ses équipes se renouveler partiellement et a accueilli une nouvelle génération de chercheurs, qui a permis une dynamique organisée autour de nouveaux objets.

Le premier axe fait un retour sur l'histoire de la littérature et sur la discipline littéraire elle-même. Il s'est agi d'une recherche extrêmement riche polarisant des chercheurs sur tout le territoire national (Paris-Sorbonne, Université de Franche-Comté, Université d'Aix-en-Provence...) et à l'international (Université de Bonn, Columbia University, Université de Lausanne...). Elle s'est traduite par plusieurs publications de grande qualité, parmi lesquelles on peut citer, entre autres, le collectif sur *L'Histoire littéraire des écrivains* ou celui sur la collection *La Pléiade*. Il est dommage que cette dimension de réflexion historique sur la littérature ait disparu en tant que telle du projet, car le CRAL avait en ce domaine une position d'expertise et de *leadership*.

Le deuxième axe aborde la question des rapports entre littérature et démocratie. Cette réflexion a donné lieu pour l'instant à deux journées d'étude et un collectif ; mais ce programme est amené à se développer puisqu'il aura une place essentielle au sein du Labex « CAP » et qu'il devrait faire l'objet d'une demande de financement à l'ANR. Ce programme est aussi à faire entrer en résonance avec les recherches sur musique et politique conduites au CRAL.

Le troisième axe porte sur un domaine où le CRAL a été pionnier : les études sur le récit. Le groupe de narratologues du CRAL reste extrêmement actif, multipliant les sessions de colloques, de journées d'étude et de *workshops* internationaux toujours en partenariat. En 2013, ce groupe sera l'organisateur du troisième colloque international de *l'European narratology network*. Un travail de longue haleine de recension des sources du conte populaire en France s'accompagne de la publication d'une anthologie chez Robert Laffont. Un autre programme sur le rapport entre récit, fiction et histoire devrait déboucher sur une demande de financement par l'ANR faite par la Casa Velazquez de Madrid, auquel sera associé le CRAL.

Un quatrième axe, très dynamique, réunit des linguistes autour de la question de l'argumentation. Le lien avec les autres axes est assuré grâce à un centrage de l'axe sur le récit.

Enfin, le développement de l'ANR « Animots » (Animaux et animalité dans la littérature de langue française), en partenariat avec Paris 3, vient compléter le programme scientifique de l'axe. Les travaux de cette ANR se mènent simultanément en France, aux États-Unis et au Royaume-Uni. On soulignera la valorisation de grande qualité assurée par ce programme.

Est donc particulièrement remarquable, dans cet axe, outre la grande diversité des objets, une façon de mettre en résonance les fonctionnements textuels et poétiques avec les contextes historique, social, politique. De plus, dans tous les programmes, la dimension internationale est présente grâce à des collaborations de qualité avec des universités étrangères. On notera aussi que le lien avec la formation est assuré par la déclinaison de séminaires au sein de l'EHESS, par le rôle moteur joué par les membres du CRAL au sein du master « Arts et langage » et la formation doctorale correspondante ainsi que par la mise en œuvre d'un nouveau master de littérature cohabilité ENS-EHESS-Paris 4, *Théorie de la littérature*.

Dans le projet sont maintenus les programmes de l'axe sur littérature et démocratie, sur le récit, à côté de nouvelles réflexions sur le vivant, sur le style (programme qui figurait dans l'axe transversal du projet), sur l'objet littéraire.

L'ensemble - et c'est particulièrement patent pour les travaux sur le récit - donne pour l'instant l'impression d'un fort éclatement et d'un morcellement encore évident, l'accent étant plutôt porté sur les différentes actions du quinquennat que sur la stratégie collective mise en place. Mais nul doute que cet effet d'éparpillement vient de la distance temporelle qui sépare le moment de la confection du projet de sa mise en œuvre effective.



Thème 2 : Images et histoire de l'art

Nom du responsable : M. Giovanni CARERI, M. Michel FRIZOT et M. Georges ROQUE

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5	5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	5	3
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	2	1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	70	
TOTAL	83	9



• Appréciations détaillées

Ce thème regroupe pour le quadriennal passé les activités de trois groupes de travail particulièrement dynamiques : l'équipe Images et arts plastiques (photographie, science de la couleur), le Centre d'études sur l'histoire et la théorie de l'art (CEHTA) et le Laboratoire d'histoire visuelle contemporaine (LHIVIC).

Ces trois groupes ont pu déployer des recherches sur des secteurs de pointe, souvent insuffisamment développés dans le paysage universitaire français : elles portent aussi bien sur les mutations techniques de la photographie et la création photographique, sur les sciences de l'art en URSS autour de 1920 et sur la constitution d'un discours sur l'histoire de l'art ; elles envisagent également la construction visuelle de l'histoire chrétienne dans l'œuvre de Michel Ange à la Sixtine, l'usage des images en régime culturel, le nationalisme et le racisme en histoire de l'art.

Deux problématiques fortes sous-tendent les différentes recherches menées dans cette composante : la multiplicité des liens avec l'anthropologie (et les tensions que ce métissage suscite) ; un effort constant d'auto-analyse sur le statut de l'image visuelle.

Même si ces trois groupes sont installés dans des lieux différents (Institut National d'Histoire de l'Art et boulevard Raspail), c'est un fort lien intellectuel qui les unit ; l'articulation et l'interaction entre études culturelles et esthétique constitue en effet ici un champ de convergence de recherches, que comprennent très bien les doctorants et sur lequel le CRAL est en pointe dans le paysage universitaire français.

Là encore, comme dans les autres thèmes, il est à noter que la discipline majeure du thème (ici, l'histoire de l'art) n'est pas pensée séparément d'autres disciplines comme l'esthétique, la philosophie ou les sciences sociales en général. Ainsi l'approche historique par découpages chronologiques n'est-elle jamais suffisante ; de même, par effet de retour, l'approche esthétique par concepts est-elle toujours appliquée aux œuvres vivantes.

Cette réflexion intellectuelle se double d'un engagement dans la valorisation de la recherche par la réalisation d'expositions, de colloques internationaux, de sites en ligne ; elle est confortée par l'appui sur les structures actuelles d'aide à la recherche, qui permettent d'intégrer les jeunes chercheurs au monde du travail (ANR...).

Dans les années à venir, l'unité intellectuelle de ce thème sera encore plus forte, pour trois raisons :

- parce qu'il opère un retour sur ses origines, avec l'analyse de la pensée de ceux qui ont été les fondateurs de l'originalité et de la réflexion scientifique du CRAL, et qui ont développé une pensée de l'image à l'œuvre dans bien des nouvelles directions de la recherche (études visuelles, art et sciences, *Bildwissenschaft*...) ;
- parce qu'il présente une plus grande ouverture sur la scène internationale, qui justement retrouve des thématiques développées au CRAL (par exemple, avec la Freie Universität de Berlin, l'Université d'Etat de Moscou) ;
- parce qu'il mène une réflexion sur l'économie nouvelle de la circulation des images.



Thème 3 : Musique

Nom du responsable : M. Esteban BUCH, M^{me} Emmanuelle OLIVIER

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	2	2
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	2	2
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	24	
TOTAL	31	4



• Appréciations détaillées

Les travaux au sein de ce thème se situent dans une perspective interdisciplinaire, dans laquelle la musicologie et l'ethnomusicologie rencontrent l'histoire, la sociologie, l'anthropologie et l'esthétique, où l'interrogation sur l'art sonore, les technologies du son et l'écoute croisent la réflexion sur les autres arts. L'intérêt pour l'inscription sociohistorique de phénomènes musicaux saisis dans leur spécificité est une constante des musicologues du CRAL, ce qui s'est notamment traduit par une focalisation sur les rapports entre musique et politique au XX^e siècle et une attention particulière portée à la musique contemporaine.

La musique est sans doute la discipline qui, au sein du CRAL, a eu le plus de mal à affirmer son identité, à devenir pleinement visible. La responsabilité n'en incombe pas à la qualité de la production scientifique, remarquable, mais à la grande diversité des champs de recherche abordés jusqu'à présent. En ce sens, le projet ANR Globamus (Création musicale, circulation et marché d'identités en contexte global) a pu apporter une plus grande visibilité à l'équipe musique du CRAL, tout en ouvrant de nouvelles et stimulantes perspectives.

La diversité des champs de recherche, clairement décrite et assumée dans le rapport, s'est encore accentuée au cours du contrat. Ils couvrent tout un spectre de pratiques savantes, populaires et/ou traditionnelles sur différents continents, alors que jusqu'en 2007, ils couvraient surtout la musique savante occidentale des deux derniers siècles. Le rapport indique que les évolutions théoriques et méthodologiques sont liées à l'arrivée de nouveaux collègues. Il en est ainsi du rythme (devenu un thème fédérateur du CRAL), de l'ethnomusicologie, de la danse, des *Performing arts*. Des doctorants, post-doctorants et surtout membres associés ont aussi joué un grand rôle dans l'organisation des activités collectives, contribuant à élargir encore le spectre des champs de recherche. Ce sont également de jeunes chercheurs qui ont créé en 2011 la revue en ligne *Transposition. Musique et sciences sociales*.

Le bilan des travaux est présenté en deux sous-axes : ils montrent à la fois la grande richesse de la production et des activités scientifiques, et leur diversité.

Le premier sous-axe est « Musique et politique ». Il comprend l'étude de phénomènes historiquement circonscrits, comme la vie musicale pendant la Grande Guerre (ouvrage collectif en 2009, exposition en 2014 à l'Historial de Péronne avec l'Institut de Recherches sur le Patrimoine Musical en France, (IRPMF, CNRS/Bibliothèque Nationale de France), ce qui permet de combler une lacune au sein des études sur l'histoire culturelle de la Grande Guerre.

Ce sous-axe comprend aussi une réflexion sur la vie musicale en situation de violence symbolique ou physique (important colloque international en 2009) ; l'histoire de l'analyse musicale, avec l'IRCAM (l'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique : colloque international en 2007, qui a attiré des chercheurs prestigieux, ouvrage collectif remarquable en 2012) ; les écrits des compositeurs, le CRAL participant, avec l'Université de Montréal et l'Université Libre de Bruxelles, au Réseau International d'Étude des Écrits de Compositeurs (colloque à Montréal en 2008 et important ouvrage collectif en 2012) ; des compositeurs comme André Boucourechliev (colloque en 2007) ou Elliott Carter (colloque en 2008, avec l'IRCAM et la Fondation Sacher) ; les avant-gardes historiques, avec des réalisations remarquables : avec d'autres membres du CRAL, un ouvrage consacré à Rainer Rochlitz (2012) ; un colloque sur les avant-gardes artistiques et politiques (2010), qui a abouti à un ouvrage (2012), ces réalisations étant conduites par de jeunes chercheurs du CRAL.

Le second sous-axe est « Musique et globalisation ». Dans ce domaine où la musicologie et l'ethnomusicologie croisent aussi bien l'anthropologie et la sociologie, que différentes formes de théorie critique, l'essentiel des activités a pris place dans un projet ANR : *Création musicale, circulation et marché d'identités en contexte global* (Globamus, 2008-2012), ce qui a permis de traiter ce champ de recherche de manière cohérente et approfondie, et de lui apporter ainsi une visibilité nationale et internationale bienvenue.

L'objectif était d'étudier la création musicale dans un contexte de globalisation à partir de situations observées localement, et le projet, dont la fin sera ponctuée par un colloque international (2013) et un ouvrage, comprenait des missions de terrain, un séminaire de recherche, un ouvrage collectif (2012), un colloque international sur le tango (2012) et des journées d'étude internationales d'un très haut niveau académique : *Pratiques et statuts de la création musicale* (2011), centrée sur deux thématiques très pertinentes, les pratiques de la création musicale et les régimes d'autorité ; *Outils et supports technologiques de la création musicale : nouvelles approches* (2012), avec un important débat sur la démocratisation du numérique.



Ces journées d'études trouvent leur écho immédiat dans deux projets qui marquent une inflexion majeure dans les travaux à venir de l'équipe musique :

- le projet ANR « Musimorphoses » (2013-2017), porté par un membre associé et un membre statutaire du CRAL, porteur du projet ANR Globamus ; l'objectif est d'étudier le « virage numérique », c'est-à-dire le passage d'un univers culturel défini par des contenus physiques à un univers défini par la dématérialisation des contenus, susceptible de reconfigurer en profondeur la « musicalisation » du quotidien et son dispositif sociotechnique ;

- le projet « Musiques savantes et populaires contemporaines : fabrique des œuvres et régimes d'autorité », dans le Labex « Création, Arts et Patrimoines » (CAP), et qui se penche sur les pratiques contemporaines de la création musicale, en lien aussi avec les nouvelles technologies ; il sera conduit en collaboration avec « Musimorphoses », sous la responsabilité d'un chercheur de l'Ircam et du porteur du projet Globamus.

Ces projets forment le socle du sous-axe « Numérique », au sein de l'axe désormais intitulé *Sons et musique*. Un projet majeur se met ainsi en place au CRAL, dans le prolongement du projet Globamus, ainsi pérennisé, en collaboration avec une autre équipe d'excellence, *Analyse des pratiques musicales*, de l'IRCAM. Il semble toutefois que l'intitulé « Numérique » ne rende pas pleinement justice à ces projets, dont l'ampleur et l'ambition dépassent le seul cadre du « numérique ». Les deux autres directions principales de cet axe sont : « Philologies du rythme et du son », pour renforcer la dimension historique des travaux sur la musique ; et « Figures de la musique savante », pour prolonger les études du CRAL sur les figures de la tradition savante.

Le projet, par la pertinence de ses problématiques, se présente ainsi de manière cohérente avec les travaux passés, tout en affichant de nouvelles et légitimes ambitions : le prochain contrat pourrait, de ce fait, marquer le début d'une nouvelle ère pour cet axe du CRAL.



Thème 4 : Esthétique, valeurs, représentations

Nom du responsable : M. Olivier ABEL, M^{me} Yolaine ESCANDE, M^{me} Nathalie HEINICH.

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5	3
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	3	3
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	59	
TOTAL	69	6



• Appréciations détaillées

Bien que transversal, ce thème de recherche pluriel affiche clairement son ancrage disciplinaire dans le champ de l'esthétique entendue comme « science générale du sensible ». Toutefois, les objets d'études et les approches théoriques et conceptuelles ne se limitent pas à un domaine artistique et sémiotique particulier, même si l'art et la littérature sont principalement interrogés pour le rôle qu'ils jouent dans le jeu de relations entre l'individu et le monde. De fait, les notions principalement travaillées depuis 2010 concernent les représentations artistiques et culturelles et les valeurs de l'art.

C'est l'usage pleinement assumé du terme « chantier » qui permet de définir très précisément le caractère structurant et constructif des sept sous-axes – un nombre important en proportion de l'effectif du projet (six enseignants-chercheurs et chercheurs) qui composent cet axe transversal. L'ensemble des activités manifeste un souci permanent de production et de circulation des interrogations qui irrigue à travers différents formats (séminaires, colloques, publications, expositions) les activités des sous-axes et également celles qui sont menées entre les sous-axes eux-mêmes. Cette circulation des questionnements et le partage des objets et des notions produisent un indéniable maillage conceptuel et « capillarise » des activités spéculatives fécondes.

Le premier des sous-axes, intitulé *Humanisme et Renaissance*, comprend les travaux inscrits dans une démarche historique autour de recherches portant sur la Renaissance. Il regroupe un ensemble conséquent d'activités d'envergure internationale : un colloque *Renaissance et Cinéma* (novembre 2011 à Harvard) ; un séminaire avec travail collectif « Le monde imaginaire des Renaissants » ; un programme commun de recherche avec New York University et l'université de Venise (università IUAV di Venezia) : *L'Humanisme, l'Europe et le roman*, qui a donné lieu à deux colloques en avril et juin 2010, respectivement à New York et Venise.

Une thématique plus précise sur Alberti a émergé de ces recherches et a donné lieu à la publication des Actes du grand Congrès de Ferrare sur Alberti et à l'organisation d'un colloque.

Le roman comme configuration poético-culturelle fait également l'objet des recherches de cet axe : un colloque a été co-organisé avec l'université d'Amiens (*L'émergence de l'Europe du roman*) ; des journées d'études sur Erasme se sont tenues en 2011 et un ouvrage (« Sans le latin ») a été publié en 2012.

La place de l'image a fait également l'objet d'un questionnement particulier à travers un colloque organisé en 2010 (*Texte et image. La transmission des données visuelles dans la littérature scientifique et technique de l'Antiquité à la Renaissance*). Une collection d'ouvrages sur la notion d'image de l'Antiquité à nos jours a été lancée en 2012.

Le second sous-axe intitulé *Paradigmes historiques de la lecture littéraire* trouve son origine dans le programme *L'interprétation : effets et usages* (composante du projet ANR « *Hermès. Histoires et théories de l'interprétation* »). L'interprétation est envisagée comme un geste opérant dans un ensemble de territoires esthétiques, sociaux et politiques. Ce sous-axe a été animé par des séminaires (*Lecture, perception, interprétation*), des journées d'études, un colloque et la publication des actes. Ce travail, proche des réflexions du Centre d'Histoire et de Théorie des Arts, a permis de répliquer aux impasses de certaines théorisations contemporaines de l'art.

De cette recherche a émergé une réflexion sur les figures modernes de l'expérience littéraire (dont celle de l'expérience lectrice) qui se traduit par la publication d'un volume collectif, par l'organisation d'un colloque (*Devant la fiction, dans le monde* à l'université d'Amiens), et par une journée d'étude *Fictions et simulation* (décembre 2009).

Ce travail répond également à un autre chantier philosophique, initié par le colloque international *Roman Ingarden : ontologie, esthétique, fiction* (2008) dont les actes ont été publiés en 2012. Cette réorientation esthétique de la réflexion sur la lecture a donné lieu à la publication d'un collectif sur la figure de *L'écrivain préféré* (Fabula-Littérature Histoire Théorie, 2008), sur les *Vies romanesques, vies impossibles* (Itinéraires – Littérature Textes Cultures, 2010), et *Après le Bovarysme* (Fabula-LHT, 2012).



Le troisième sous-axe, intitulé *Styles de vie et esthétique sociale*, repose sur des recherches émergentes portant sur « l'extension du domaine du style ». Dans sa forme et l'organisation même de ses activités, ce sous-axe apparaît comme un laboratoire où s'expérimentent et se formulent de nouvelles approches critiques et théoriques. Les réflexions et les recherches conduites ont contribué à alimenter des séminaires, des journées d'études, des colloques (Université de Genève, ENS) et la publication d'un numéro spécial de la revue Critique (*Du Style !*).

Le quatrième sous-axe intitulé *Représentations et interculturalité* repose sur une approche comparatiste. Ce chantier se retrouve au cœur, à la croisée, et dans le prolongement de plusieurs programmes scientifiques : il a débuté avec l'ANR *Concepts clés dans l'âge de la mondialisation : culture du loisir, art et esthétique* (2006-2010), s'est prolongé avec la nouvelle ANR *Art Visuel et Emotion* (2010-2014) et se retrouve aujourd'hui encore au sein des activités du Labex « CAP » (programme *Arts et artistes universels*). Ce sous-axe se singularise par une approche dissonante de la notion de « loisir » telle qu'on l'entend dans la culture occidentale. Il a donné lieu à la publication de neuf ouvrages en anglais et en chinois, et à l'organisation d'un congrès international en juin 2009 à Tapei, et de deux colloques à Paris en 2007.

Le cinquième sous-axe intitulé *Valeurs et préférences* a pris racine dans le séminaire « Qu'est-ce qu'une valeur ? » (2009-2010) et a donné lieu à une publication majeure : *De l'artification. Enquêtes sur le passage à l'art* (EHESS). Les travaux initiés se sont prolongés dans le cadre d'un colloque en octobre 2012 (*Par-delà le beau et le laid : les valeurs artistiques*) et au sein des activités du Labex « CAP » à travers le programme interdisciplinaire « La formation, le maintien et le changement des valeurs esthétiques ».

Le sixième sous-axe dessine les contours des préoccupations scientifiques de l'EFISAL (Fonctions Imaginaires et Sociales des Arts et des Littératures). Les problématiques urbanistiques et celles qui sont propres à la littérature y sont abordées du point de vue de la sociologie. Ce chantier bénéficie d'une collaboration très forte avec l'École nationale supérieure du paysage (Versailles-Marseille) et avec le Brésil (Université de São Paulo). Journées d'études, séminaires et colloques constituent les principales activités qui ont abouti en 2011 à la création d'une revue en ligne *Artelogie : les arts culturels de l'Amérique latine*.

Enfin, le dernier sous-axe concerne le fonds Ricoeur dont le CRAL est le centre de rattachement depuis 2012. Regroupant la bibliothèque de travail personnelle du philosophe, ses archives, et l'ensemble de son œuvre et des commentaires que cette dernière a suscités, le Fonds Ricoeur est présenté comme un outil en devenir. Il permettra de dresser un premier bilan de l'héritage littéraire du philosophe en mesurant l'empreinte du travail interdisciplinaire touchant à de nombreuses réflexions abordées au sein du CRAL - dont le récit, l'identité narrative, ou encore la question de l'événement comme nœud de significations permettant d'appréhender des expériences aussi différentes que la lecture individuelle ou la constitution de l'histoire littéraire.

La richesse du travail accompli lors du dernier quadriennal dans le cadre de ce thème transversal n'a pas conduit à une dispersion des projets de recherches. Bien au contraire, la force des liens intellectuels qui existent entre les chercheurs du CRAL a permis de recontextualiser et de reformuler pour les cinq prochaines années, entre rupture et continuité, toutes les problématiques abordées à travers les trois grandes thématiques inhérentes aux recherches que mène l'unité : « Valeurs esthétiques, valeurs sociales », « Construction sociales du corps, genre et performance », « Représentations artistiques et représentations culturelles ».



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début de la visite : Vendredi 15 février 2013 à 9h00

Fin de la visite : Vendre 15 février 2013 à 19h00

Lieux de la visite :

La visite s'est tenue le 15 février 2013, en deux lieux successifs : le siège de l'unité à l'EHESS, 96, boulevard Raspail, le matin ; et l'INHA, 2, rue Vivienne, l'après-midi.

Le matin, les travaux du comité d'experts ont débuté par un huis clos des membres du comité de visite, de 9h à 10h. A eu lieu ensuite la visite des locaux du Centre à l'École. Puis la séance plénière s'est déroulée de 10h30 à 12h30, après quoi le Président de l'École a rencontré le comité, de 12h30 à 13h. Il représentait la tutelle universitaire, la représentante de la tutelle CNRS, M^{me} Sandra LAUGIER, n'ayant pu se libérer.

L'après-midi, à 15h, le comité a rencontré un groupe très important de doctorants, puis, à 15h30, les personnels. A eu lieu ensuite, de 16h30 à 17h, la visite de la bibliothèque du Centre à l'INHA, au cours de laquelle a été visionné le site internet tenu par les doctorants. Enfin, le comité d'experts s'est retiré pour son huis clos de préparation des grandes lignes du rapport, de 17h à 19h. Le directeur, qui s'est tenu à la disposition du comité pendant toute la visite, et, en amont, lors de sa préparation, a été rencontré une dernière fois pour examiner les effectifs exacts de l'unité.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

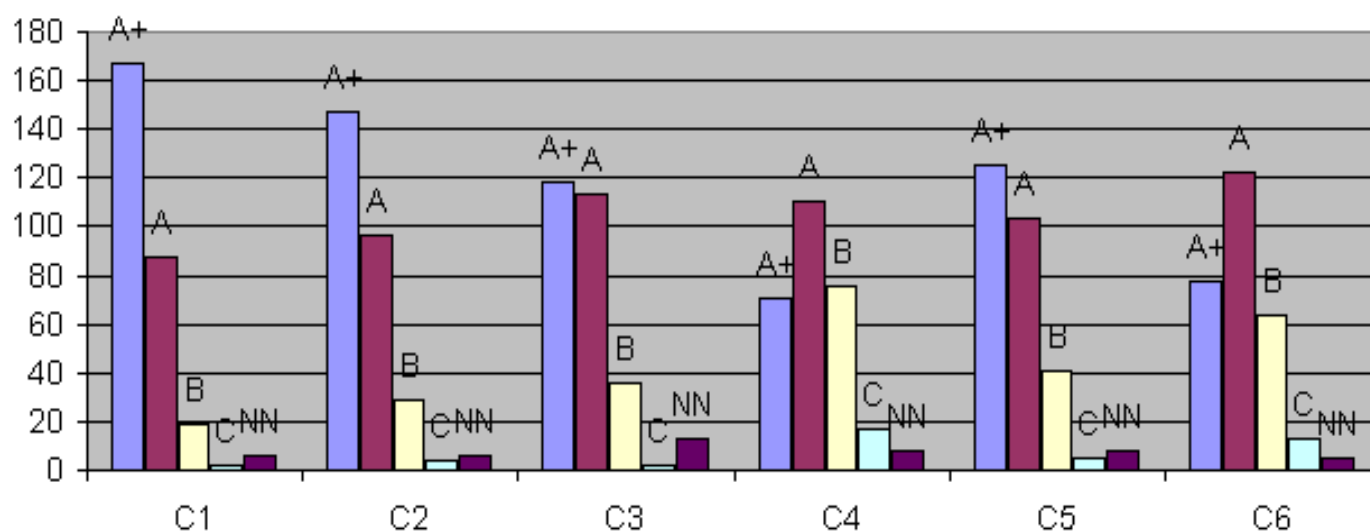
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

PC/DD/1-2013

Paris, le 2 avril 2013

Le président

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la Section des Unités de
Recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Réponse au Rapport AERES sur le « Centre de recherche sur les arts et le langage ».

L'École des hautes en sciences sociales (EHESS) reçoit avec satisfaction le rapport particulièrement élogieux du Comité de visite de l'AERES sur le Centre de recherche sur les arts et le langage. Elle souscrit à l'appréciation sur l'attractivité et la capacité de renouvellement théorique du Centre.

Le Comité de visite suggère, non sans raison, de développer les actions de valorisation. Il importe néanmoins de reconnaître les efforts déjà accomplis par tous, ainsi la collaboration avec le Théâtre de Gennevilliers a été conduite par l'axe « Musique » (p 8). Le site du CRAL s'attache à rendre compte des divers projets engagés et à mettre à disposition des internautes des ressources numériques originales, dont des « revues numériques » auxquelles participent les doctorants de l'unité.

Le Comité de visite considère que l'axe « Musique » s'affirme avec difficulté. Certes, il s'agit de l'axe le plus récent mais les tutelles ne partagent pas cette appréciation et soutiennent particulièrement cette thématique de recherche. En tout état de cause, il n'est pas pertinent de déduire de la grande diversité des champs de recherche une fragilité de cet axe. Bien, au contraire, le caractère novateur de la recherche repose sur une remise en cause des catégories usuelles distinguant par exemple musiques savantes et musiques populaires. De même, le sous-axe « musique et politique » ne peut être rapporté à « l'étude de phénomènes historiquement circonscrits », alors que le CRAL développe une réflexion d'ensemble, tout à la fois empirique et théorique, sur cette problématique traditionnellement marginale au sein de la musicologie.

Conformément aux déclarations faites lors de la visite et pour répondre aux inquiétudes manifestées par l'avis, l'EHESS confirme que les conditions d'hébergement du CRAL feront l'objet d'une première amélioration à court terme en attendant une installation dans des conditions adaptées sur le Campus Condorcet. Enfin, il est étonnant qu'un avis portant sur une unité de recherche critique les procédures statutaires d'une des tutelles : le mode d'élection des membres de l'EHESS est décrit comme un facteur de risque alors qu'il a au contraire démontré être la garantie d'un renouvellement favorable à la réussite du CRAL.



Pierre-Cyrille Hautcœur